



AFRIQUE/EGYPTE - A propos du récent mitraillage contre un mariage copte

Le Caire (Agence Fides) – Au cours de l'attaque terroriste de Dimanche dernier qui a provoqué la mort de quatre personnes – dont une fillette de 9 ans et une jeune fille de 12 ans – et 18 blessés parmi les invités à un mariage copte, les agents de police qui auraient dû surveiller l'église durant la cérémonie étaient en fait absents. C'est ce qu'a confirmé à des sources de la presse égyptienne le personnel de l'église lui-même, fournissant ainsi de nouveaux motifs à la grogne qui serpente déjà dans certains milieux chrétiens à l'égard des forces de l'ordre. Hier, les militants de l'Union des jeunes Maspero – groupe de jeunes activistes expression de la communauté copte orthodoxe – ont annulé la manifestation programmée après le massacre afin de ne pas fournir de prétexte à d'éventuels infiltrés chargés de perpétrer des actions de provocation. Dans le même temps, dans le cadre de rencontres avec des représentants du gouvernement, ils ont demandé la démission du Ministre de l'Intérieur, Mohamed Ibrahim, manifestement incapable de protéger les chrétiens.

Entre temps, le prêtre copte orthodoxe Thomas Daoud Ibrahim, curé de l'église ayant fait l'objet de l'attaque terroriste, a confirmé que parmi les blessés se trouve un certain nombre de représentants des Frères musulmans, invités au mariage et que des membres du mouvement islamiste ont participé aux secours après l'attentat. (GV) (Agence Fides 23/10/2013)